



Huiban Jérôme : Né le 20-02-1883 à Scaër ; 1906, prêtre ; 1907, vicaire au Faou ; 1911, vicaire à Châteaulin ; 1919, prêtre résidant à Scaër ; 1920, vicaire à Nizon ; 1923, vicaire à Plonévez-Porzay ; 1926, vicaire aux Carmes de Brest ; 1934, retiré ; décédé le 30-10-1934.

Étude : *Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1934 p. 846-847.

M. Jérôme Huiban, ancien Vicaire des Carmes. — Le soir de la fête des Trépassés, ont eu lieu, à Scaër, les funérailles de M. l'abbé Jérôme Huiban, pieusement décédé à la Maison de Retraite de Keraudren.

Né au bourg de Scaër, le 20 février 1883, dans une famille où plusieurs vocations religieuses ont germé, M. Huiban entendit l'appel de Dieu sur les degrés mêmes de l'autel où il servait la messe comme enfant de chœur. Son goût marqué pour les cérémonies liturgiques et surtout pour le chant à l'église, son esprit éveillé et sa franchise de bon aloi attirèrent sur lui l'attention de son curé, M. Caradec, et décidèrent de son entrée au Petit Séminaire, en octobre 1895.

A Pont-Croix, M. Huiban fit des études aussi solides que brillantes, sa vive intelligence lui permettant d'aborder avec le même succès, lettres, sciences et arts. Ses condisciples se rappellent les nombreuses croix épinglées à des rubans de diverses couleurs qui venaient, à chaque fin de trimestre, miroiter sur le gilet noir du jeune Scaërrois.

En octobre 1901, ce fut pour lui l'entrée au Grand Séminaire de Quimper, puis, le 25 juillet 1910, l'ordination sacerdotale. Deux mois plus tard, il était nommé surveillant au Collège Saint-Louis de Brest. Sans doute y serait-il devenu professeur, un jour, n'était l'inquiétude que, déjà, son état de santé inspirait à ses supérieurs.

Dès lors, il fut voué au ministère paroissial et, successivement, vicaire au Faou en 1907, à Châteaulin en 1911, recteur intérimaire à Penhars pendant les dernières années de la guerre, puis condamné par les médecins à un repos de dix-huit mois, repos pris auprès des siens, au presbytère de Scaër et sous les ombrages tonifiants du parc de M. de la Ferronnays. Après, il fut de nouveau vicaire à Nizon en 1920, à Plonévez-Porzay en 1923 et enfin aux Carmes en 1925.

Dans toutes ces paroisses, il a laissé le souvenir d'un prêtre exemplaire, aussi modeste que distingué, et les traces d'une oeuvre qu'il avait à coeur de mener à un degré de perfection rare, celle des maîtrises. Partout où il a passé, il a voulu une « schola » et l'ayant voulue, en Breton tête, il s'y est donné jusqu'à l'extrême limite de ses forces.

« Sa santé délicate, lisons-nous dans le Bulletin paroissial des Carmes, l'a toujours obligé à se ménager ; mais son tempérament d'artiste s'épanouissait à l'audition des mélodies grégoriennes interprétées par les moines de Solesmes. Son idéal était de former une chorale sur ce parfait modèle. Pareil résultat ne s'obtient que par des exercices répétés. M. Huiban le savait, il se dépensa beaucoup pour faire l'éducation de l'oreille de ses chantres et pour obtenir dans leurs voix, sonorité, justesse, force, portée, expression, beauté. » On ne saurait mieux caractériser son labeur sacerdotal.

Le même bulletin ajoute : « Epuisé par un mal qui ne pardonne pas, M. Huiban quitta les Carmes et se rendit à la maison de repos de Keraudren le 27 juin dernier, où, malgré les soins maternels de la religieuse qui le soignait, il rendit son âme à Dieu le 31 octobre 1934.

Le 2 novembre, la chorale paroissiale des Carmes, en exécutant les chants funèbres de la messe d'enterrement, en la chapelle de Keraudren, et de l'office en l'église de Scaër, suppliait le Tout-Puissant de placer leur ancien directeur au milieu des chœurs angéliques dans le Paradis. »

*Semaine religieuse de Quimper et Léon, 14/12/1934 p.846-847.*

